

Prix international pour promouvoir les entreprises soucieuses de l'environnement

A la recherche des Champions de la Terre

Organisée par une association australienne, la première édition européenne de la compétition se déroule dans le Canton de Vaud. Les candidatures seront rassemblées à Yverdon, et les lauréats récompensés en mars.

«Les jeunes ont besoin de héros à qui s'identifier. Plutôt que des sportifs ou des rock stars, nous voulons chanter ceux qui travaillent au bien-être de la planète.» Dans la voix de Fiona Mathews, CEO de la Fondation Athena et organisatrice du prix «Champions pour la Terre» (Earth Champions), l'émotion est palpable. Depuis maintenant plus de quatre ans, elle porte à bout de bras ce projet qui lui tient particulièrement à cœur.

EFFICACITÉ ET MOTIVATION

Décidée et dynamique, elle excelle particulièrement dans le tissage des réseaux de liens. Lors du lancement des Champions pour la Terre, en Australie, elle avait par exemple pu obtenir de Nelson Mandela qu'il vienne en personne décerner les trophées.

Pour la première de ce concours sur le continent européen, elle a choisi le Canton de Vaud. «Il y a ici une mentalité qui, j'en suis convaincue, correspond parfaitement à l'esprit de cette compétition», avance Fiona Mathews.

Calqué sur le modèle olympique, celui-ci est somme toute assez simple: une fois que le concours est lancé, chacun peut proposer un ou plusieurs candidats, voire se proposer lui-même. Il n'y a aucune limitation, des individus comme des entreprises peuvent être nommés. Pas de restrictions non plus quant à l'âge: des lauréats entre 15 et 93 ans ont déjà été nommés par le passé!

Pour espérer être distingués, les candidats devront montrer qu'ils agissent dans le sens de la sauvegarde de la planète, à quelque échelle que ce soit. «Nous avons ainsi récompensé

une femme qui, durant ses promenades, récoltait tous les mégots de cigarettes qu'elle trouvait. Elle en a amassé des sacs entiers, évitant ainsi la pollution de millions de litres d'eau!»

NOMBREUX PARTENAIRES

Avec des objectifs aussi louables, la fondation Athena n'a pas eu de difficultés à trouver des partenaires actifs dans le domaine du développement durable. Ainsi, c'est au siège de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), à Gland, qu'aura lieu jeudi prochain le lancement officiel du «championnat vaudois». Le Canton, plusieurs commissions des Nations Unies, mais également le groupe Granit ainsi que l'Association pour le développement du Nord Vaudois (ADNV) ont ainsi répondu présent.

Cette dernière organisation s'occupera de rassembler à Yver-

don toutes les candidatures. «Le côté international de cette campagne nous a plu, explique Jean-Marc Buchiller, directeur de l'ADNV. Cela cadre parfaitement avec notre besoin de promotion et de visibilité à l'extérieur, notamment par rapport au pôle d'Orbe.»

Les inscriptions seront enregistrées jusqu'au mois de mars, puis examinées par des experts indépendants. Leur classement sera basé sur les critères du développement durable de l'ONU. Un site web ainsi que des bulletins à découper dans les journaux donneront à chacun la possibilité de faire connaître un Champion potentiel, et les résultats seront officiellement proclamés en juin. Les cinq meilleurs seront même présentés en mondiovision durant l'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. De quoi motiver tout un chacun à faire de son mieux!

Emmanuel BARRAUD



Jean-Marc Buchiller (à g.) a accueilli à l'ADNV Fiona Mathews et Ralph Longwitz, coordinateur pour l'Europe (au fond). Ils se sont rencontrés grâce à Alain Jenni, CEO de Granit SA (à dr.). La fondation Athena peut désormais compter sur un fort appui régional.

Photo: Sylvain Liechti

Les organisateurs enrichissent la visibilité et la portée du concours au moyen de nombreux «extra»

Une grande base de donnée et la «quête des sept cités»

S'il n'y avait qu'un seul objectif à retenir, dans l'ensemble protéiforme que constitue le concours des Champions pour la Terre, ce serait ce questionnement, commun aux participants et au public: «Qu'est-ce que le développement durable (une notion un peu galvaudée en français), et comment tout un chacun peut-il y participer?» Mais c'est l'ensemble de la démarche qui vise à répondre à cette question. Et c'est surtout par l'exemple que la Fondation Athena veut montrer à tous la bonne voie pour un avenir suppor-

table. Car l'absence d'une telle référence avait, tragiquement, conduit à la création de la Fondation: une jeune fille de 16 ans s'était suicidée parce que personne n'avait su lui proposer un avenir lié à celui de la planète. Ainsi, le projet des Champions pour la Terre ne se contente pas de décerner un diplôme à ses lauréats: il les insère dans une vaste base de donnée, consultable sur internet, et qui sera autant un exemple pour les autres qu'une carte de visite pour eux-mêmes. Ce qui leur sera d'autant plus ap-

préciable qu'ils auront été promus par des experts géographiques proches du lieu où ils opèrent.

REMARQUABLES «À-CÔTÉS»

Parallèlement à ce concours, une «quête des sept cités» est en marche. Les principes de base sont les mêmes, mais cette fois-ci c'est aux villes que s'adresse le concours. Plusieurs d'entre elles seront officiellement invitées, également le 14 octobre, à présenter un dossier qui montre leurs efforts environnementaux sur les plans

de l'énergie, des transports, de la biodiversité et de l'eau. Présélectionnée, Pékin sera le lieu d'où, en 2008, seront félicitées les communes lauréates. «Cette initiative se révèle très utile pour les villes qui cherchent à se distinguer, ainsi que pour les autres, car elles les prennent alors comme modèles», explique Fiona Mathews. Enfin, un «Rapport sur l'état de la planète», véritable audit qui se veut de portée globale, fera le point tous les quatre ans sur l'avancement des questions environnementales dans les sept gran-

des régions du monde. Présenté lors de chaque ouverture des Jeux Olympiques d'été – grâce à la participation du Comité International –, il bénéficiera d'une couverture médiatique exceptionnelle. De toute évidence, la Fondation Athena déborde d'énergie et d'imagination. A but idéal et sans prétentions lucratives, elle est toujours à l'affût de soutiens. Reste à espérer que cette édition vaudoise du concours saura lui offrir une visibilité suffisante pour pouvoir répéter l'opération en d'autres lieux et d'autres temps. E. Ba.